

Digitaleo
BUSINESS BOOSTER

enjin.fr
Moteur de votre visibilité



À Cholet, Enjin dompte Google et Facebook

Créée par Benjamin Delalande, la société améliore la visibilité des entreprises sur Internet.

PAGE 5



Enjin dompte Google et Facebook

Spécialisée dans le référencement sur Internet, l'agence web choletaise a pour objectif de rendre les entreprises plus visibles sur Google et Facebook. Elle organise une conférence au Bar'ouf le 12 mai.

Alexandre BLAISE

alexandre.blaise@courrier-ouest.com

1 Qu'est-ce qu'Enjin ?

Une agence web créée en septembre 2013 par deux Choletais et installée à deux pas du parc de Moine. D'un côté, Antoine Rondeau, 29 ans, ancien étudiant de l'ESIAME, entre autres. De l'autre, Benjamin Delalande, 29 ans également. C'est ce dernier, également passé par une école de commerce, qui est à l'initiative de ce projet, pour lequel il s'est d'abord lancé en solo, en tant qu'auto-entrepreneur. D'Afrique du sud et d'Angleterre, où il a participé à la création et au développement de sites Internet, il a ramené la certitude que le web avait son rôle à jouer pour les entreprises, y compris les petites structures.

2 Que fait-elle ?

Enjin est chargée « de développer la visibilité d'une entreprise et sa notoriété sur Internet », explique Alexandra Hervouet, assistante commerciale et chargée de communication et l'une des deux alternantes de l'entreprise. Aujourd'hui, l'agence web, « spécialisée en référencement et webmarketing », compte plus de 100 clients dans les Pays de la Loire, dans le bâtiment, le prêt-à-porter, l'alimentaire... Localement, elle travaille notamment avec Bodet Software, Algimouss, les opticiens à domicile de Lunettes au logis ou des pharmaciens. « Soit une personne veut être plus visible que ses concurrents, soit elle lance son activité, pose Benjamin Delalande. Dans le premier cas, nous réalisons un audit. Dans le second, nous recommandons d'activer les leviers les plus pertinents. »

Enjin est surtout aux commandes sur le moteur de recherche Google et sur le réseau social Facebook. Par exemple, si vous tapez « entretien toiture » sur Google, vous aurez de fortes chances de voir apparaître le lien du site Internet d'Algimouss, l'un des clients d'Enjin, parmi les premiers résultats. C'est ce qu'on appelle le référencement. Pour y arriver Enjin joue sur les mots-clés, le temps de chargement de la page... L'autre bras armé de l'agence, c'est Facebook. Le réseau social, archiprésent, est l'occasion de cibler les consommateurs, via des campagnes publicitaires. « Si votre publicité n'est



Cholet, hier. Créé par Benjamin Delalande, Enjin se développe à l'image du recrutement programmé d'Alexandra Hervouet.

pas ciblée, elle ne fonctionne pas, commente Alexandra Hervouet. Nous aidons les entreprises à cibler la bonne audience. » Si vous êtes utilisateur de Facebook, vous avez sûrement remarqué ces posts, ou publications, avec la mention « Sponsorisé ». Parfois, vous retrouvez même cette paire de chaussures qui vous a plu sur un autre site Internet. C'est le fruit du travail d'Enjin.

Par ailleurs, l'agence web propose également de former les entreprises aux « bonnes manières » sur le net. Elle a pour cela été reconnue

organisme de formation. L'activité est en plein développement.

3 À quoi ça sert ?

De fait, à exister sur Internet, sans perdre dans le gigantisme du web. « À Cholet, il y a de belles entreprises qui ne demandent qu'à évoluer dans le web, assure Benjamin Delalande. Nous travaillons avec le petit électricien comme la grosse boîte. Aujourd'hui, avec le digital, ça ne coûte pas une fortune. »

Le dirigeant mise également sur des retombées plus intéressantes pour

ces clients. « Le digital, c'est du marketing mesurable », poursuit Benjamin Delalande. Google et Facebook permettent de viser les potentiels clients, mais aussi de mesurer l'efficacité des publicités.

4 Qu'organise-t-elle le 12 mai ?

La conférence « Personnaliser et cibler en 2017 », qui se tiendra de 8 h 30 à 12 h 30 au Bar'ouf, à Cholet. Une cinquantaine de professionnels sont attendus pour cette matinée coorganisée par Enjin et Pulpsoft (l'entreprise choletaise spécialisée dans la réalité virtuelle, notamment, et le développement d'applications). Cinq thèmes autour du digital seront abordés. Qui pour en parler ? Des clients d'Enjin, mais aussi des acteurs du digital, comme le Choletais Jocelyn Denis (lire ci-dessous). « L'idée, c'est que tout le monde se rencontre, note Alexandra Hervouet. Des partenaires peuvent en naître. »

A SAVOIR

La Vendée en 2018 ?

Si, aujourd'hui, Enjin se structure autour de ses deux fondateurs, et de deux étudiantes en alternance, deux recrutements sont prévus prochainement. L'un en septembre, l'autre en janvier 2018. Une année

2018 qui pourrait voir une deuxième agence naître en Vendée, peut-être aux Sables-d'Olonne ou aux Herbiers. Objectif : conquérir les entreprises locales, dans la lignée de ce qui est fait à Cholet.

Jocelyn Denis, ce Choletais qui fait biper vos portables

Le quadragénaire est le fondateur de Digitaléo. L'entreprise rennaise édite des logiciels permettant aux entreprises d'alerter leurs clients par SMS ou par mail.

Votre smartphone vient de biper. Sur l'écran, votre concessionnaire automobile vous informe de la réception de votre véhicule. Ou votre magasin de chaussures préféré vous alerte d'une vente privée. Il y a de fortes chances que Digitaléo soit derrière tout ça. Digitaléo ? Une entreprise née à Rennes en 2003 des mains de Jocelyn Denis, et qui emploie aujourd'hui quel que 70 salariés. L'homme, âgé de 42 ans, est un Choletais pur jus, « très attaché à ses racines ». La preuve ? « J'ai longtemps joué à Cholet Basket, raconte l'ancien du lycée Sainte-Marie. Je suis un

passionné et un partenaire, membre de CB Territoire (groupe d'entreprises actionnaires du club). Je veux lui redonner ce qu'il m'a donné. »

Loin des terrains de basket-ball, Jocelyn Denis a, lui, fait carrière dans le numérique. Loin, aussi, de sa première expérience : commercial pour Kraft Foods (Milka, Jacques Vabre...) en Bourgogne. Le numérique, il y a goûté auprès d'Ubisoft, dans le Morbihan, en tant que chef de produits, en concevant, par exemple, des manettes de jeux vidéo.

C'était avant de se lancer en solo en 2003. « J'ai créé Digitaléo dans mon grenier, à Bruz, près de Rennes, sourit Jocelyn Denis. Il faut se remettre dans le contexte : pas de smartphones, de réseaux sociaux. Quand on envoyait des SMS, on était moderne. » Le Choletais a le déclin, en recevant un SMS

lui annonçant qu'il n'avait plus de forfait. C'est la naissance du « marketing mobile ». Depuis, l'entreprise a pris du poids, gonflée par l'e-commerce et le smartphone. « Nous essayons d'individualiser les messages pour qu'ils soient pertinents : souhaiter un anniversaire, rappeler un contrôle technique... », poursuit Jocelyn Denis. Nous sommes le lien entre le point de vente et le consommateur. »

En France, 3 500 clients font confiance à Digitaléo, dont bon nombre à Cholet. Une ville que Jocelyn Denis n'oublie pas. Il y sera notamment le 12 mai (lire ci-dessus). « À Rennes, j'ai repris un ancien bâtiment industriel qui me fait penser aux usines textiles de Cholet. J'ai une frustration : ne pas y avoir développé mon entreprise. J'espère bien le faire un jour. »



A.B. Jocelyn Denis, fondateur de Digitaléo.